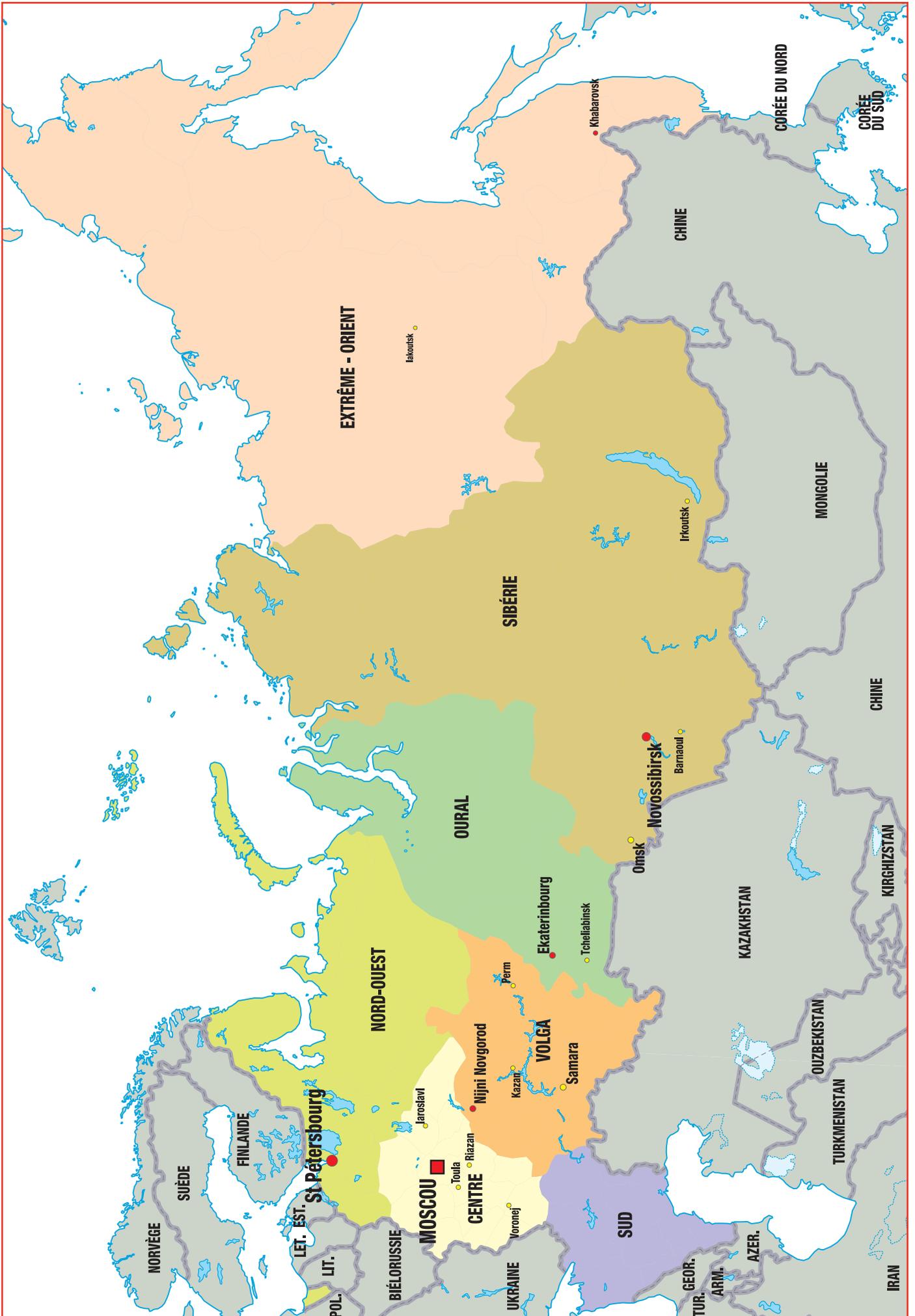


LES DOSSIERS

numéro 3 - CAMPUSFRANCE - juillet 2010

RUSSIE





SOMMAIRE



PARTIE 1

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR RUSSE

page 04

1. De l'héritage soviétique à la réforme universitaire
2. Le financement de l'enseignement supérieur
3. La place de la recherche
4. Les perspectives d'évolution

PARTIE 2

LES ACTEURS ETRANGERS DE LA MOBILITE ETUDIANTE

page 08

1. L'Allemagne, pays leader
2. Les Pays-Bas, une stratégie volontariste
3. Le Royaume-Uni, une présence sur le terrain depuis 1945
4. Les Etats-Unis, un objectif de reconquête

PARTIE 3

LA FRANCE ET SON DISPOSITIF D'ATTRACTIVITE

page 11

1. Le dispositif français en faveur de l'attractivité
2. La mobilité étudiante russe vers la France
3. La coopération avec les établissements d'enseignement supérieur français

ANNEXES

page 14

- Annexe 1. Les doubles diplômes
Annexe 2. Les différents programmes de bourses

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR RUSSE

1. De l'héritage soviétique à la réforme universitaire

Le système universitaire russe a été fondamentalement bouleversé par l'éclatement de l'URSS¹. Dans l'ensemble, la qualité des études y reste très bonne et reconnue. Ce propos peut être cependant nuancé par le vieillissement préoccupant du corps enseignant, le non-renouvellement des élites universitaires (cumul des emplois au détriment des activités de recherche, reconversion vers des professions plus lucratives, fuite des cerveaux ralentie mais existante). Le gouvernement russe, conscient de l'ampleur du phénomène, a fait de la modernisation du système éducatif l'une de ses orientations prioritaires.

Selon le Ministère de l'Education et de la Science russe², en 2008, le pays comptait 1 134 établissements d'enseignement supérieur, parmi lesquels 474 privés³. Ces établissements accueillent aujourd'hui 6 884 200 étudiants, dont 1 024 100 dans les établissements privés. De statuts différents, ils se divisent en universités, académies et instituts. Le secteur public compte ainsi 50% d'universités, 28% d'académies et 22% d'instituts. Le statut le plus recherché est celui des universités, du fait de la reconnaissance de leurs diplômes en Europe et dans le monde. Les universités russes sont aujourd'hui partiellement privatisées (tout en conservant leur statut d'université d'État lorsqu'elles le possèdent) et bénéficient d'une autonomie réelle. Elles recrutent elles-mêmes leurs enseignants et fixent les salaires.

Au cours de ces dernières années, on a pu observer une croissance d'ensemble de l'enseignement supérieur⁴ : entre 2000 et 2004, le nombre d'établissements d'enseignement supérieur a augmenté de 11% et le nombre d'étudiants de 45,2%.

Jusqu'à présent, les étudiants russes entrent dans les établissements d'enseignement supérieur à 17 ans, généralement sur concours, à l'issue de 11 années d'études primaires et secondaires. La sélection est forte et les mieux classés bénéficient d'une scolarité gratuite dans la plupart des universités d'Etat (étudiants "budgétaires")⁵. Il leur est cependant possible d'entrer dans les établissements d'enseignement supérieur en étant moins bien classés s'ils consentent à payer leur scolarité (étudiants "sur contrat"). Les frais sont très variables d'un établissement à l'autre, d'une discipline à l'autre, et dépendent du rang de classement au concours. Ils peuvent varier de 410 à 8 200 € par an. Depuis 2009, les résultats des concours doivent également tenir compte des notes obtenues à l'"examen unique d'Etat" (EGE, *légué*, diplôme de fin d'études secondaires unique), série de tests destinée à unifier l'évaluation des élèves à l'issue des études secondaires. Cependant cet examen reste le plus souvent facultatif et ne s'étend que lentement sur l'immense territoire russe, freiné par la réticence d'une partie non négligeable du corps enseignant.

Deux types de cursus sont proposés par les établissements :

- soit le diplôme traditionnel de "Spécialiste" qui correspond à 5 ans d'études supérieures de niveau Master 1 ;
- soit un cursus dit "à deux niveaux" de type LMD, comportant un *Bakalavriat* en 4 ans (équivalent d'une Licence) suivi d'une *Maguistratura* en 2 ans (équivalent d'un Master).

Ces correspondances ne sont qu'indicatives, les universités et grandes écoles françaises passant souvent des accords au cas par cas.

Tableau de comparaison avec le système universitaire français

FRANCE		RUSSIE	
		Cursus traditionnel	Cursus européen (LMD)
8 DOCTORAT 3			9 Aspirantura 3
7 DOCTORAT 2		8 Aspirantura 3	8 Aspirantura 2
6 DOCTORAT 1		7 Aspirantura 2	7 Aspirantura 1
5 MASTER 2	Grande école 3 (MASTER 2)	6 Aspirantura 1	6 Maguistratura 2
4 MASTER 1	Grande école 2	5 Diplôme de "Spécialiste"	5 Maguistratura 1
3 LICENCE 3	Grande école 1	4	4 Bakalavriat
2 LICENCE 2	Concours Classes préparatoires 2	3	3
1 LICENCE 1	Classes préparatoires 1	2	2
18 ans	18 ans	1	1
		17 ans Concours	17 ans Concours

NB : s'ils quittent l'établissement avant d'avoir achevé leur cursus et au minimum après 2 années d'études, les étudiants peuvent obtenir une "attestation d'études supérieures inachevées".

¹ Toutes les informations qui suivent sont tirées pour l'essentiel de la "Fiche Russie", base Curie, sur le site du Ministère des Affaires étrangères et européennes : http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/enseignement-superieur_1043/les-actions-cooperation-dans-enseignement-superieur_20020/assurer-une-veille-sur-les-systemes-enseignement-superieur-recherche-dans-monde-base-curie_20025/europe_4961/russie_14903.html

² National Information Center on Academic Recognition and Mobility, Ministry of Education and Science of the Russian Federation <http://www.russianenic.ru/english/rus/index.html>

³ Ministère des Affaires étrangères et européennes.

⁴ Centre de recherches et de statistiques de la science, <http://stat.edu>

⁵ Les établissements d'enseignement supérieur sont tenus d'inscrire un nombre d'étudiants imposé par les quotas fédéraux. Les étudiants sélectionnés via le concours organisé par l'établissement sont pris en charge par le budget fédéral (on parle alors d'étudiants "budgétaires") ; ils étudient donc gratuitement et n'ont pas à payer de frais de scolarité.

Le système de notation

Les établissements d'enseignement supérieur appliquent un barème reposant sur une échelle de cinq notes, la note la plus basse (1/5) étant rarement donnée.

5	Excellent	<i>Otlichno</i>
4	Bien à très bien	<i>Khorocho</i>
3	Satisfaisant	<i>Posredstvenno ; udovletvoriteno</i>
2	Insatisfaisant	<i>Plokho ; neudovletvoritelno</i>
1	Très insatisfaisant	<i>Ochen plokho</i>

Certaines matières ne sont pas évaluées à l'aide de notes, le relevé indique seulement l'admission (*zachot*) ou l'échec (*nezachot*) à l'épreuve.

2. Le financement de l'enseignement supérieur

Après une baisse continue, le financement de l'État a repris, mais son augmentation est affaiblie par l'inflation. La structure du financement de l'enseignement supérieur repose ainsi sur deux composantes :

- des ressources d'origine publique, représentant jusqu'à 40% du financement des établissements, dont une partie provient du budget fédéral et l'autre des budgets régionaux et locaux ;
- des ressources propres, assurées par les frais d'inscription et les revenus des activités commerciales (location de locaux, par exemple). Pour l'essentiel, ces fonds proviennent des étudiants qui financent leur scolarité (47,6% des étudiants en général et 40,7% des étudiants du public), des familles (cours payants préparant au concours d'entrée à l'université) et des activités commerciales et para-commerciales des établissements⁶.

3. La place de la recherche

La politique de recherche

Elle est déterminée au niveau fédéral par les grandes orientations définies par le Président. Plusieurs instances interviennent dans les décisions et la mise en œuvre des politiques publiques :

- le Parlement dans les domaines législatif et budgétaire ;
- la Commission gouvernementale pour la politique en sciences et technologies, compétente pour la recherche et le développement civils, la conversion de la recherche de défense et la promotion des technologies d'utilisation duale ;

- le Ministère de l'Éducation et de la Science, qui coordonne la totalité du processus décisionnel et assure, avec l'Académie des sciences de Russie, la tutelle sur le Centre pour la recherche scientifique et de statistiques ;
- les fondations publiques pour la recherche et l'innovation ;
- la Fondation russe pour la recherche fondamentale, organisme d'État indépendant ;
- le Fonds de soutien aux petites entreprises innovantes, organisme similaire à l'OSEO qui finance et accompagne des PME en France, représenté dans 24 des 88 Régions de Russie ;
- la Fondation russe pour les sciences humaines soutient les équipes scientifiques par des bourses, sur la base de concours ouverts.

Les acteurs de la recherche

Ils peuvent être classés en trois grandes catégories :

- **Les établissements de recherche :**
 - les établissements d'enseignement supérieur (universités, académies et instituts) dont la grande majorité dépend du ministère de l'Éducation et de la Science ;
 - les instituts de recherche fondamentale et appliquée sous tutelle des différents ministères spécialisés (autres que le Ministère de l'Éducation et de la Science) ;
 - les grandes académies, au premier rang desquelles l'Académie des sciences de Russie, dont les nombreux instituts sont voués à la recherche de pointe, fondamentale et appliquée, mais exercent également une activité d'enseignement supérieur au niveau doctoral.
- **Les bureaux d'études** placés auprès des grandes entreprises, auxquelles ils sont supposés fournir des résultats de recherches appliquées ; de niveau qualitatif variable, mais généralement peu élevé, ils continuent de représenter l'essentiel du potentiel de la recherche appliquée.
- **Les centres scientifiques d'État**, statut accordé depuis 1993 à certains acteurs de la recherche sur la base de critères spécifiques (en 2004, 58 centres, dont 33 à Moscou).

Le budget alloué par l'État à la Recherche et au Développement en 2007 s'élevait à 1,8 milliard d'euros (soit 1,12% du PIB)⁷.

Contrairement à la tradition française, en Russie, au même titre que les universités, la plupart des organismes de recherche sont habilités à former des doctorants. A signaler que les études doctorales permettent de retarder, voire d'échapper au service militaire. Par ailleurs, et c'est un phénomène nouveau,

⁶ Ministère des Affaires étrangères et européennes.

⁷ Source OCDE, "Profils statistiques par pays 2009 : Fédération de Russie"
<http://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?queryname=18188&querytype=view&lang=fr>

certaines instituts de recherche acceptent comme doctorants de jeunes diplômés dont la formation antérieure ne les préparait pas spécifiquement à la recherche.

En termes de publications scientifiques, un rapport de l'agence Thomson Reuters paru en janvier 2010⁸ indique que l'enseignement supérieur russe a produit 127 000 articles sur les cinq dernières années, soit moins que l'Australie (144 000) et l'Inde (150 000), et à peine plus que la Hollande (125 000). L'étude qualifie ainsi de "morose" la situation de la recherche russe et évoque une "réelle usure" de ses "fiefs traditionnels" : les sciences physiques et les sciences de l'espace. La recherche russe est focalisée sur ces domaines, mais a perdu du terrain par rapport à d'autres pays, en termes de volume de publications⁹.

En octobre 2009, de nombreux scientifiques russes expatriés ont signé une lettre ouverte au Président russe Dimitri Medvedev et au Premier ministre Vladimir Poutine, mettant en garde contre la menace d'un effondrement de la recherche scientifique. Les chercheurs ont dénombré un certain nombre de facteurs les incitant à tirer une nouvelle fois la sonnette d'alarme : financement insuffisant, manque d'organisation et de planification stratégique, déclin du prestige de la profession de chercheur ou encore chute du niveau requis pour l'enseignement. La lettre préconisait un meilleur financement de la recherche fondamentale, l'identification et le soutien de domaines critiques ainsi qu'un appel au soutien international des projets scientifiques russes.

4. Les perspectives d'évolution

Au cours des dernières années, une partie de la stratégie du Ministère de l'Éducation russe a consisté à se rapprocher de l'Europe et de son système d'enseignement supérieur. En adhérant au processus de Bologne en 2003, le pays s'est ainsi engagé à faire évoluer ses diplômes pour une meilleure cohérence avec l'ensemble du système européen d'enseignement supérieur, malgré les difficultés de son application.

Le système LMD (Licence/*Bakalavriat*, Master/*Magistratura*, Doctorat/*Aspirantura*) cohabite aujourd'hui très souvent dans les établissements russes d'enseignement supérieur avec le système traditionnel de formation en cinq ans. Une réforme prévue pour 2013 a pour but d'harmoniser ce double système, en vue d'une meilleure intégration au processus de Bologne. Ainsi, le diplôme de "Spécialiste" a vocation à disparaître, au profit du cursus *Bakalavriat* et *Magistratura*. De nombreux établissements de région voient également dans cette réforme une possibilité de bouleverser la très stricte hiérarchie des établissements héritée de l'Union soviétique. S'ouvrir à l'étranger, particulièrement en proposant des doubles diplômes, est un moyen pour eux d'augmenter le niveau des études et leur potentiel d'attractivité.

Depuis 1999, de nombreux changements

- **Le EGE (*légué*)**, instauration d'un examen unique d'entrée à l'université

Imposé à échelle fédérale en 2009, le *légué* (examen fédéral unique) sanctionne désormais la fin des études secondaires dans un minimum de deux disciplines (russe et mathématiques, mais il est possible d'ajouter quelques autres épreuves, selon les choix des candidats et des facultés d'accueil), sous forme de questions à choix multiples et de questions simples appelant des réponses courtes. Quoi qu'il en soit, un résultat concret de cet examen, que les universités de l'élite russe accusent d'avoir fait chuter le niveau des étudiants entrant à l'université, est qu'il a permis un brassage assez marqué des recrutements dans les universités qui tendaient auparavant à ne recruter qu'au sein d'une liste de lycées bien identifiés. Contre l'avis des universités de l'élite de l'enseignement supérieur russe, le Ministère de l'Éducation affirme que le niveau du recrutement des étudiants n'a pas baissé, et que les meilleurs candidats au *légué* ont dans l'ensemble réalisé au cours de leur première année d'université des performances en conformité avec celles réalisées au cours de l'examen fédéral unique.

- **Révision du système de rémunération des enseignants.**

Des salaires plus attractifs sont ainsi proposés, en vue de favoriser la venue de jeunes spécialistes dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur. Cependant les salaires, toujours très bas, continuent de détourner les jeunes diplômés des carrières de l'enseignement, accentuant le vieillissement inquiétant du corps enseignant.

Face aux limites des résultats atteints, le gouvernement russe a fait de l'Éducation l'objet de l'une des quatre orientations prioritaires. Depuis 2006, des fonds ont été débloqués, destinés à réformer la gouvernance, les programmes et les équipements des établissements. Ils ne peuvent constituer un fonds d'augmentation directe des salaires. Le but poursuivi est en effet d'introduire dans les établissements et les esprits la culture de projet.

2009, une restructuration en profondeur de l'enseignement russe

En octobre 2009, le président Medvedev a annoncé une nouvelle réforme¹⁰ courant sur une dizaine d'années, plus ambitieuse et plus profonde que les précédentes. Le pouvoir russe souhaite en effet améliorer la compétitivité de ses établissements, en les rendant plus efficaces et plus visibles au niveau international. L'objectif avoué est bien de donner aux établissements d'enseignement supérieur russes les moyens de lutter dans un secteur universitaire mondial plus concurrentiel où de nouveaux acteurs comme l'Inde ou la Chine deviennent incontournables.

⁸ "Global Research report : Russia", Thomson Reuters, janvier 2010, <http://researchanalytics.thomsonreuters.com/m/pdfs/grr-russia-jan10.pdf>

⁹ *Idem*.

¹⁰ Oukase n° 1172 du 21 octobre 2009, consultable sur <http://kremlin.ru/acts/5793>

Pour cela, il a été décidé de restructurer le paysage existant selon trois types d'établissement : les universités fédérales, les universités nationales de recherche et une catégorie à part ne concernant que les deux établissements d'enseignement supérieur les plus importants et prestigieux de Russie : MGU (Université d'Etat de Moscou-Lomonossov) et SPbGU (Université d'Etat de Saint-Petersbourg).

- **Les deux Universités d'Etat de Moscou et de Saint-Petersbourg**, tout d'abord, ont un statut à part qui les fait relever directement du Président de la Fédération de Russie qui désigne leurs recteurs et leur affecte un budget. Par ailleurs, ces deux universités sont devenues les premières à obtenir le droit de délivrer leurs diplômes en nom propre.
- **Les sept Universités fédérales** (une par district fédéral) : centres de formation d'excellence dans leur région, disposant de moyens financiers sensiblement accrus. Ces universités se situent à Rostov, Krasnoïarsk, Arkhangelsk, Kazan, Ekaterinbourg, Iakoutsk et Vladivostok. Elles ont une vocation socio-économique d'aménagement du territoire et doivent permettre la formation des élites locales, surtout dans leur région d'origine. Les études régionales y sont fortement soutenues. Ainsi, "le remodelage universitaire suit le maillage des districts fédéraux, à une exception. Le pouvoir russe a choisi de créer deux centres universitaires sur son district de l'Extrême-Orient (Iakoutsk et Vladivostok). Pour la Russie, cette région est la plus sensible (recoupant de nombreux enjeux stratégiques), dans l'optique des prochaines décennies."¹¹
- **Les 29 Universités nationales de recherche** : 14 établissements de ce genre étaient listés fin octobre 2009 auxquels sont venues s'ajouter, à la suite d'un nouveau concours fédéral, 15 nouvelles universités le 30 avril 2010. Ce statut est attribué à la suite de concours très sélectifs. Ces universités ont pour vocation le développement de passerelles entre recherche scientifique, formation et innovation afin de rendre l'université russe à la fois compétitive sur le plan international et plus proche des besoins de l'entreprise.

Le système d'enseignement supérieur russe est aujourd'hui en pleine mutation. La modernisation décidée par le pouvoir est destinée à rendre cet enseignement supérieur compétitif en un temps limité.

En termes transposés au système français, en un an, ce système s'est vu imposer à la fois le baccalauréat (EGE, *légué*), le LMD (*Bakalavriat, Magistratura, Aspirantura*) et la création de PRES à la russe (Universités fédérales et nationales de recherche).

Ces réformes correspondent à la fois à une volonté du gouvernement de concentrer l'activité des universités afin de les rendre plus compétitives, plus importantes en taille, et d'améliorer leur place dans les classements internationaux. Parallèlement, la nouvelle campagne d'attribution de licences d'enseignement et d'accréditation aux établissements mène déjà à une réduction du nombre d'universités en Russie.

Les mots d'ordre de cette modernisation sont le développement de la compétitivité des universités sur le marché du travail et à l'international, la professionnalisation de la formation, avec une valorisation accrue de formations techniques autrefois décriées, une gestion rationalisée et plus transparente des fonds publics.

Cette modernisation s'opère sur fond de crise économique et démographique (l'on attend une baisse de près de 50% du nombre d'inscrits en 2015 par rapport au nombre d'inscrits en 2007), expliquant largement la réduction du nombre d'universités.

CHIFFRES CLÉS RUSSIE

- **Superficie** : 17 millions de km²
- **Capitale** : Moscou (10 millions d'habitants)
- **Villes principales** : Saint-Petersbourg (4,4 millions d'habitants), Novossibirsk (1,5 M), Nijni Novgorod (1,5 M), Ekaterinbourg (1,3 M)
- **Croissance démographique** : -0,47%
- **Nombre d'étudiants** : 6 884 200
(en 2008, source Ministère de l'Éducation et de la Science de la Fédération de Russie)
- **Budget alloué par l'État à la RD** : 2,3 milliards de dollars (en 2007, source OCDE)
- **En 2000, 327 étudiants pour 10 000 habitants**
(Source : <http://stat.edu.ru>)

Sources : Ministère des Affaires étrangères et européennes, sauf mention contraire.

¹¹ Florian Vidal, "Virage universitaire en Russie", article consultable sur <http://lemondededemain.wordpress.com/2009/10/29/virage-universitaire-en-russie/>

PARTIE 2

LES ACTEURS ETRANGERS DE LA MOBILITE ETUDIANTE

Parmi les pays européens, trois Etats possèdent des structures comparables aux Espaces CampusFrance en Russie :

- grâce au **DAAD**, très actif, l'Allemagne dispose de représentations à Moscou, à Saint-Pétersbourg et à Novossibirsk, ainsi que d'un réseau très dense de lecteurs-correspondants dans les établissements d'enseignements supérieurs de 23 villes de Russie ;
- en ouvrant un bureau **NUFFIC Neso** (*Netherlands Education Support Office*) à Moscou en février 2009, les Pays-Bas œuvrent à la mise en place d'un réseau ;

- enfin, le **British Council** donne une bonne visibilité du Royaume-Uni en Russie, bien qu'il ait dû fermer des représentations à Nijni-Novgorod, à Ekaterinbourg et à Saint-Pétersbourg, en 2007 et 2008.

Avec 3 162 inscriptions¹² pour l'année universitaire 2007-2008, la France était la quatrième destination internationale des étudiants russes après l'Allemagne (9 795 inscriptions) qui consacre à la coopération universitaire avec la Russie un budget de plus de 15 millions d'euros, à la hauteur de ses ambitions, les Etats-Unis (4 911 inscriptions) et l'Ukraine (4 734 inscriptions)¹³.

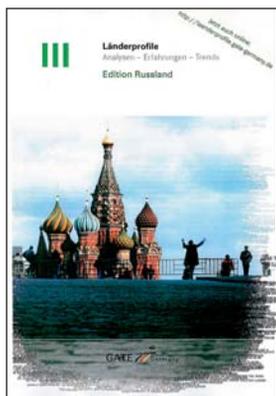
La population étudiante russe

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Total des étudiants russes	ND	ND	ND	ND	8 099 662	8 605 952	9 003 208	9 167 277	9 370 428
Etudiants russes en mobilité internationale	25 946	28 023	29 447	34 669	36 599	37 476	38 808	41 161	42 881
Pourcentage					0,45%	0,44%	0,43%	0,45%	0,46%

(Sources : UNESCO, VIS)

1. L'Allemagne, pays leader¹⁴

DAAD Deutscher Akademischer Austausch Dienst
German Academic Exchange Service
Германская служба академических обменов
Московское представительство



Les "Dossiers pays" du DAAD

Le DAAD est le relais incontournable dans la mise en œuvre de la politique allemande dans le domaine de la mobilité étudiante et la coopération universitaire. L'Allemagne, qui dispose de représentations à Moscou, à Saint-Pétersbourg et à Novossibirsk, a développé un réseau dense et bien implanté de lecteurs-correspondants.

La première représentation du DAAD en Russie a été ouverte en janvier 1993 à Moscou. Ce bureau coordonne les programmes

et les activités du DAAD dans la Fédération de Russie et le Bélarus. Il supervise en particulier tous les programmes de bourses pour les étudiants des universités scientifiques russes. Il prend également en charge les contacts entre les universités de Russie et d'Allemagne.

Le DAAD assure la promotion de 232 établissements, dans lesquels 9 795 étudiants russes venus en mobilité individuelle se sont inscrits en 2007-2008¹⁵. En outre, plus de 630 partenariats lient les universités russes et allemandes.

Le DAAD propose ainsi :

- des programmes de bourse, pour Russes et Allemands ;
- une offre de 16 programmes spéciaux pour les Russes ;
- une aide à l'internationalisation des établissements allemands ;
- une participation à la promotion de la langue allemande et son apprentissage en court ou long séjour ;
- un relais dans le cadre de la coopération institutionnelle inter-établissements ;
- un site internet.

Le DAAD, outre ses représentations propres s'appuie également sur d'autres relais :

- plusieurs réseaux de germanistes en Russie ;
- un programme d'initiation à l'économie en allemand pour les étudiants de Moscou en 4^e année : *Germanisty v Ekonomike* ;
- un site internet pour animer le réseau d'anciens étudiants en Allemagne (www.daad.de/alumni/de/EFSA_en.html).

¹² MESR-DGESIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP.

¹³ UNESCO, UIS.

¹⁴ Source : DAAD Russie – Enquête de Swalée Lefeuve, Coordinatrice des Espaces CampusFrance en Russie, Ambassade de France à Moscou.

¹⁵ UNESCO, UIS.

2. Les Pays-Bas, une stratégie volontariste¹⁶

Les Pays-Bas s'affirment comme dynamiques dans leur volonté d'attirer les étudiants russes au sein des 70 universités néerlandaises, mais leur action est relativement récente. Le pays a ouvert un bureau NUFFIC Neso (*Netherlands Education Support Office*) à Moscou en février 2009.



Le réseau Neso en Russie est actuellement en cours de formation avec notamment une présence intermittente à Saint-Pétersbourg où sont organisés des conférences et des séminaires sur les possibilités d'études aux Pays-Bas, au sein de l'Institut néerlandais (consortium de six universités, axé sur la promotion culturelle et l'événementiel).



Un dépliant de promotion du Nuffic en Russie

Par ailleurs, le NUFFIC Neso vient de commencer une campagne de promotion dans les régions. Après un Salon éducation ICIEP¹⁷ à Kazan en février dernier, l'agence prépare en ce moment la désignation de nouveaux points d'information à travers le territoire russe. A priori, les représentations néerlandaises devraient s'établir à Saint-Pétersbourg (Institut néerlandais) et dans d'autres villes (Nijni Novgorod, Rostov, Pskov, Iaroslavl, Ekaterinbourg et Novossibirsk).

Les Pays-Bas proposent 64 programmes de bourses universitaires, dispensés par 44 établissements néerlandais différents, ainsi qu'un programme de bourse d'excellence. En 2008-2009, 490 étudiants russes sont partis étudier aux Pays-Bas¹⁸.

Une base de données d'environ 1 000 anciens élèves russes (qui devrait rapidement être formalisé en un réseau d'anciens) et le réseau des professeurs de néerlandais constituent deux autres relais d'information sur les possibilités d'études aux Pays-Bas.

3. Le Royaume-Uni, une présence sur le terrain depuis 1945¹⁹

Le British Council a ouvert son premier bureau en Union Soviétique en 1945, l'a fermé deux ans plus tard en raison de la guerre froide, avant de le rouvrir en 1967, à l'occasion d'un dégel des relations entre les deux pays.



De 1967 à 1992, la priorité a été donnée à l'organisation d'échanges, qu'ils soient académiques, scientifiques ou culturels, de visites bilatérales de délégations, de représentants d'organisations de jeunesse, de professeurs, de scientifiques et d'étudiants. Le premier centre d'informations a ouvert à Moscou en 1992.

Le British Council a mis en place entre 2003 et 2008 le programme BRIDGE (*BRITish DeGrEes in Russia*). L'idée maîtresse de cette initiative était la constitution de cursus conjoints, pour des diplômés reconnus à la fois en Russie et au Royaume-Uni. Soixante partenariats de ce type ont été établis durant cette période.

L'activité de promotion du British Council en Russie est rythmée chaque année par un événement phare : *the Education UK Fair*. Sur deux jours, le public russe vient rencontrer les représentants des établissements d'enseignement supérieurs anglais. En 2009, ce sont ainsi 41 établissements et plus de 3 000 visiteurs locaux qui se sont retrouvés.

Le British Council s'appuie d'autre part sur les actions régulières de représentants internationaux d'universités britanniques qui réunissent des personnels enseignants dans des ateliers. Depuis février 2010, le British Council a également mis en place une série d'ateliers autour du thème "A Taste of UK Education".

La proportion d'étudiants russes au Royaume-Uni a augmenté de manière régulière. De 1 970 en 2003, ils sont passés à 2 810 en 2007, répartis équitablement entre le niveau Licence et Master.

Répartition des étudiants russes au Royaume-Uni, depuis 2003²⁰

Niveau d'études/Années	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008
1 ^{er} cycle	990	1 030	1 145	1 350	1 485
2 ^e cycle	980	1 050	1 100	1 270	1 325
Total	1 970	2 080	2 245	2 615	2 810

¹⁶ Source : Nuffic-Neso Russia. Enquête de Swalie Lefevre, Coordonnatrice des Espaces CampusFrance en Russie, Ambassade de France à Moscou.

¹⁷ ICIEP : Interuniversity Centre for International Educational Programmes (Russia), le plus important organisateur de salon de l'enseignement supérieur à vocation internationale en Russie.

¹⁸ Idem.

¹⁹ Source : British Council Russie. Enquête de Swalie Lefevre, Coordonnatrice des Espaces CampusFrance en Russie, Ambassade de France à Moscou.

²⁰ Idem.



Une affiche du British Council en Russie

Le British Council promeut la culture et la langue anglaise de manière plus générale, en organisant par exemple des concours en anglais, en partenariat avec différents médias russes, récompensés par des prix tels que des séjours d'apprentissage de la langue anglaise au Royaume-Uni.

Une équipe d'ELT (*English Language Teaching*) est hébergée par le British Council à Moscou et travaille avec des professeurs d'anglais à travers tout le pays. Le but n'est pas de promouvoir directement l'enseignement au Royaume-Uni en tant que tel mais de favoriser l'accès aux ressources disponibles.

Les principaux domaines d'intérêt des étudiants russes au Royaume-Uni sont, le commerce et l'administration, les sciences sociales, le design et les arts créatifs, les langues et enfin le droit²¹.

4. Les Etats-Unis, un objectif de reconquête²²



Datant de 1993, la première représentation américaine est postérieure à la fin de l'Union soviétique. L'agence EducationUSA compte aujourd'hui 14 points de contacts sur le territoire russe.

contactes sur le territoire russe.

Pour obtenir de meilleurs résultats en Russie, EducationUSA travaille directement avec les universités américaines en mettant en place des vidéoconférences

régulières et des réunions avec les représentants de ces établissements lorsqu'ils viennent en Russie. Chacun des centres propose chaque semaine des sessions pratiques sur les démarches à effectuer pour une inscription dans une université aux Etats-Unis. Les bureaux EducationUSA mettent également en libre consultation des points d'accès Internet et de la documentation.

L'agence américaine participe également aux grands salons consacrés à l'éducation dans les villes où elle est implantée.

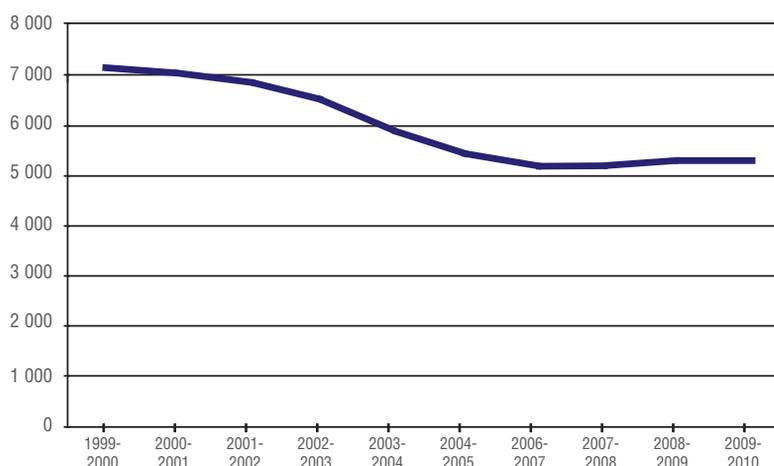
Ses efforts portent aussi sur les associations d'enseignement de langue anglaise, sur le bureau de langue anglaise de l'ambassade américaine et sur le réseau des *American Centers* et *American Corners* disséminés sur le territoire russe. Grâce aux relations nouées avec des universitaires russes, les représentants d'EducationUSA peuvent aussi relayer des informations à un niveau local de manière efficace.

Plus de 4 900 étudiants se sont inscrits dans les établissements américains pour l'année universitaire 2008-2009. Les filières qui attirent le plus ces étudiants sont l'ingénierie, le commerce, les sciences sociales, l'informatique.

La majorité de la mobilité étudiante vers les Etats-Unis se fait de façon individuelle mais les partenariats commencent à prendre plus d'ampleur. Les relations établies entre professeurs permettent également à ceux-ci d'orienter plus facilement leurs étudiants vers certaines universités américaines.

Il n'existe pas à ce jour de chiffre officiel concernant les partenariats entre les universités russes et américaines. Il n'y a pas, en effet, d'organisme centralisant ces partenariats noués au cas par cas.

Evolution du nombre d'étudiants russes aux Etats-Unis depuis 1999²³



²¹ Ibidem.

²² Source : EducationUSA Russie 2010. Enquête de Swalie Lefevre, Coordonnatrice des Espaces CampusFrance en Russie, Ambassade de France à Moscou.

²³ Source : Open Doors 2009, Fast Facts about Russia, Institute of International Education (IIE).

PARTIE 3

LA FRANCE ET SON DISPOSITIF D'ATTRACTIVITE

1. Le dispositif français en faveur de l'attractivité

Afin de répondre au défi géographique que représente l'immensité du territoire russe, l'Agence CampusFrance a opté pour une structure décentralisée. Les premiers bureaux EduFrance ont ainsi vu le jour dès 2001 à Moscou et à Saint-Petersbourg, avant de s'étendre aux villes de Samara, Ekaterinbourg, Novossibirsk et Nijni Novgorod. Depuis 2007, la Russie a rejoint la liste des pays à procédure CEF.

35 points d'informations reliés aux six Espaces CampusFrance assurent, grâce à un réseau de professeurs de français bénévoles, un contact régulier avec les étudiants dans les universités de 23 villes de Russie.

• Actions de promotion

Depuis 10 ans, EduFrance puis CampusFrance ont développé différents types d'actions en Russie. Celles-ci prenaient au départ la forme de salons étudiants mais depuis cinq ans, l'Agence soutient l'organisation de rencontres institutionnelles par le Service universitaire de l'Ambassade de France. Outre Moscou et Saint-Petersbourg, les Espaces CampusFrance organisent également des événements à Ekaterinbourg, Kazan, Nijni Novgorod, Novossibirsk, Rostov sur le Don, Samara ou encore Tioumen en Sibérie.

• Présence de CampusFrance en Russie

La Russie, dont le taux de mobilité vers l'étranger est encore restreint, semble néanmoins privilégier la France comme pays de destination. 4 000 étudiants russes se sont inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français pour la rentrée 2009-2010. Le choix de la France se fait principalement en raison de la qualité et du coût des formations proposées, mais aussi pour l'attractivité culturelle du pays au sein d'une population historiquement francophile.

Les responsables des Espaces CampusFrance assurent la promotion des études en France en participant aux salons étudiants organisés dans leurs régions et en se déplaçant dans les universités.

A l'occasion de l'Année France-Russie, l'ensemble des Espaces participera, conjointement avec l'Ambassade de France, à l'organisation d'une semaine de la coopération universitaire franco-russe, du 6 au 9 octobre 2010²⁴.

Les actions locales des Espaces CampusFrance

• La promotion des études supérieures

En dehors des salons organisés à l'initiative de l'Ambassade de France et de l'Agence CampusFrance, d'autres actions sont conduites pour promouvoir les études en France :

- journées portes ouvertes au sein des Espaces (rencontres avec des étudiants français, des anciens étudiants boursiers russes...) ;

- conférences sur l'enseignement supérieur français dans les établissements d'enseignement supérieur en région ;
- organisation de journées de la coopération universitaire avec des universités sur tout le territoire de Russie, au cours desquelles sont présentées les possibilités de coopération universitaires avec les établissements d'enseignement supérieur français ;
- actions dans la presse (articles généralistes et encarts publicitaires dans des revues spécialisées, bannières sur des sites internet éducatifs...).

• Les services proposés par les partenaires des Espaces CampusFrance

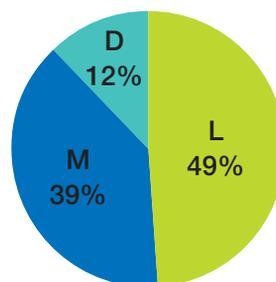
L'organisation de tests et diplômes de français (TCF, TCF-DAP, DELF, DALF) est assurée au sein des institutions (Centre culturel de Moscou, Institut français de Saint-Petersbourg, Alliances françaises) hébergeant les Espaces CampusFrance. Des tests pour les étudiants souhaitant suivre des études de gestion (Tage Mage, Gmat) ont souvent lieu dans les locaux de l'Ambassade de France à Moscou, en association avec CampusFrance.

Les Espaces participent également à des entretiens conjoints (entretiens de recrutement et entretien CampusFrance) sur place ou par téléphone avec des établissements d'enseignement supérieur français.

2. La mobilité étudiante russe vers la France

Selon le Ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 3 371 étudiants russes ont été accueillis dans les universités en 2008-2009. L'augmentation a été de 31,7% en six ans. La répartition des étudiants en université, en 2008-2009, par niveau d'études, était la suivante : 49% en Licence, 39% en Master, 12% en Doctorat.

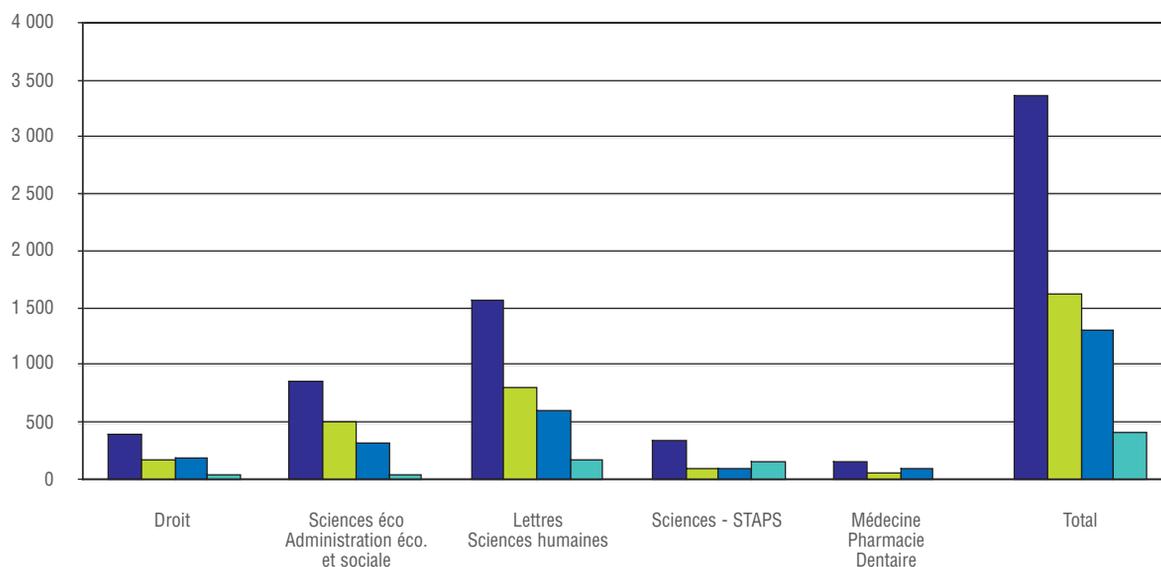
Répartition par niveau des étudiants russes dans les universités françaises en 2008 - 2009



Sources : MESR-DGESIP/DGRI-SIES et MEN- MESR DEPP

²⁴ Année France-Russie, Salon study abroad France-Russie, site internet : www.campusfrance.org/promotion/cooperation_franco_russe2010/index.htm

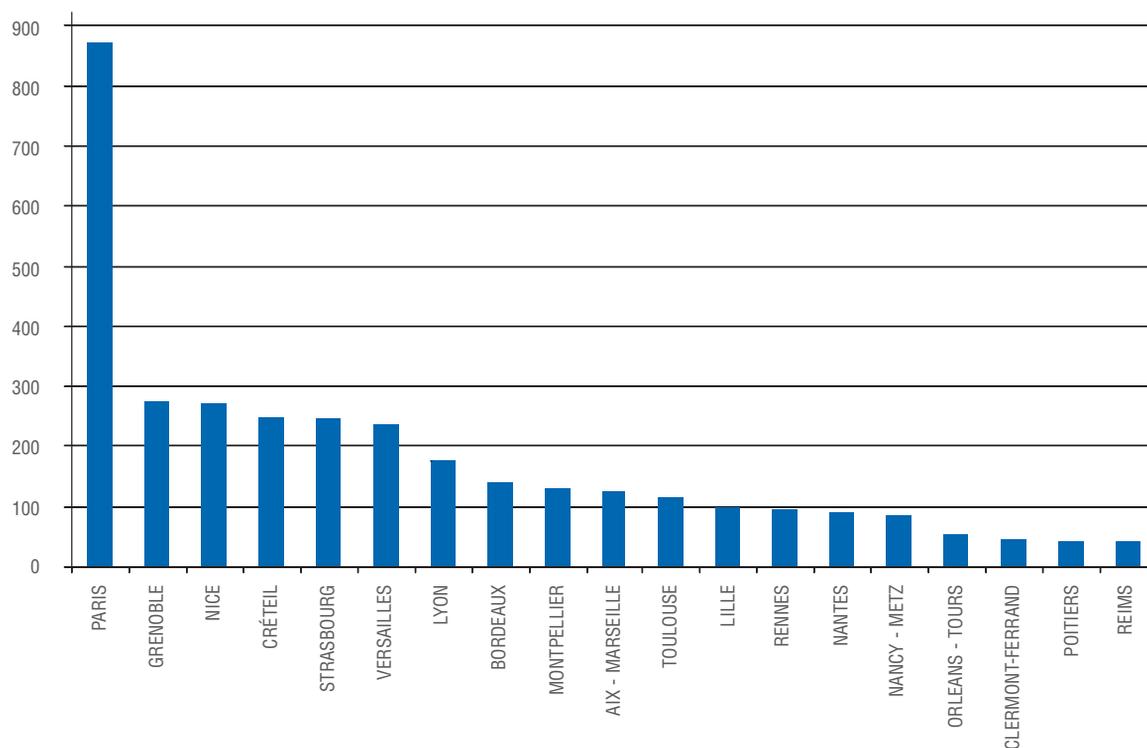
Répartition par discipline et par niveau en 2008 - 2009 (dans les universités)



■ Total	407	872	1 576	351	165	3 371
■ L	178	509	803	95	57	1 642
■ M	186	326	598	100	108	1 318
■ D	43	37	175	156	0	411

Sources : MESR/DGESIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP

Implantation géographique en France des étudiants russes en universités en 2008 - 2009 (par académies)



Sources : MESR/DGESIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP

Entre le 1^{er} octobre 2008 et le 30 septembre 2009, 51% des visas étudiants long séjour délivrés par le Consulat de France à Moscou l'ont été à des étudiants russes partant en France, dans le cadre d'un accord de coopération.

A noter qu'une grande majorité de l'ensemble des étudiants qui ont reçu un visa en 2008 sont des femmes (environ 75%) et proviennent essentiellement des deux grands centres urbains que sont Moscou (plus de la moitié) et Saint-Petersbourg (20%)²⁵.

Nombre d'étudiants présents en France dans les universités²⁶

par année scolaire

2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009
2 559	2 872	3 139	3 055	3 162	3 371

Nombre de visas délivrés²⁷

par année civile

2004	2005	2006	2007	2008	2009
1 424	1 577	1 482	1 029	1 324	2 118 ²⁸

La politique menée par le Poste diplomatique consiste à soutenir le développement des cursus intégrés au niveau des Masters, débouchant sur l'obtention d'un double diplôme. On en dénombre à l'heure actuelle plus de quarante, contre moins de dix en 2004. Afin de soutenir en effet la mobilité vers la France, l'Ambassade propose chaque année des bourses, accordées en priorité aux étudiants qui poursuivent leurs études dans le cadre d'un programme de double diplôme et en deuxième année de Master. Les choix de l'Ambassade sont également guidés par la volonté de privilégier les étudiants des provinces qui ont moins d'opportunités d'études et de financements que dans la capitale.

3. La coopération avec les établissements d'enseignement supérieur français

Les accords inter-universitaires

L'Ambassade estime à plus de 150 le nombre d'accords universitaires bilatéraux. Ils se concentrent encore principalement à Moscou et à Saint-Petersbourg, même si au cours des deux dernières années les établissements français ont montré un certain intérêt pour d'autres régions russes (Sibérie occidentale en particulier : Omsk, Novossibirsk, Tomsk).

L'ignorance de la langue du pays partenaire est un frein puissant au développement de la coopération. S'y ajoutent les lourdes démarches administratives d'invitation, d'obtention du visa puis d'enregistrement, qui découragent beaucoup de Français.

La Russie, et plus particulièrement les régions, font pourtant preuve d'une francophilie (faute de francophonie) qu'il conviendrait de veiller à entretenir en incitant les établissements français à se tourner vers un pays désormais frontalier de l'Union européenne.

Les filières franco-russes

L'introduction du LMD en France puis en Russie a entraîné une évolution de la plupart des filières francophones *stricto sensu* (enseignement français délocalisé) vers des cursus conjoints dont les enseignements sont intégrés à des degrés divers et selon des modalités elles aussi diverses.

Le nombre de ces formations est en augmentation constante au niveau du Master. Les principales disciplines concernées sont actuellement l'économie-gestion et les sciences de l'ingénieur, parallèlement aux sciences humaines et sociales. Un réseau d'établissements français et russes coopérant dans le domaine du tourisme est en cours de constitution.

Voir en annexe le recensement des formations à double diplôme connues de l'Ambassade de France à Moscou.

Accord bilatéral franco-russe sur le doctorat

Sur le plan bilatéral, la France et la Russie ont signé le 12 mai 2003, un accord intergouvernemental de reconnaissance mutuelle des diplômes de doctorat, 1^{er} accord de ce type signé, par la Russie hors CEI.

A noter cependant que la réglementation russe actuelle ne permet pas la constitution de vrais jurys mixtes de co-tutelle. Les doctorants sont donc amenés la plupart du temps à rédiger deux thèses, à se soumettre à deux soutenances et à recevoir deux titres "nationaux".

²⁵ Rapport sur la mobilité étudiante russe en France, Swalie Lefevre, Caroline Hanras, Coordonnatrices des Espaces CampusFrance en Russie, Ambassade de France à Moscou.

²⁶ Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP.

²⁷ Visas VLS-TS portant la mention "étudiant". La différence entre 2008 et 2009 tient à la suppression de la catégorie "au pair", incluse maintenant dans la catégorie "étudiant" au niveau consulaire.

²⁸ Ce chiffre particulièrement élevé, qui s'explique par l'intégration de la catégorie "au pair" dans le VLS-TS, est difficilement comparable à ceux annoncés les années précédentes.

ANNEXE 1

Les doubles diplômes

Le tableau ci-dessous recense les formations débouchant sur des doubles diplômes qui sont connues de l'Ambassade de France à Moscou.

VILLE	ETABLISSEMENT RUSSE	ETABLISSEMENT FRANÇAIS	NOM DU PROGRAMME
MOSCOU	Université technique d'Etat de radio-électronique et des automatismes de Moscou (MIREA)	Ecoles Centrales de Lille, Lyon, Marseille, Nantes et Paris	Double diplôme TIME (Top Industrial Managers for Europe)
MOSCOU	Université technique d'Etat Bauman	Ecoles Centrales de Lille, Lyon, Marseille, Nantes et Paris	Double diplôme TIME (Top Industrial Managers for Europe)
MOSCOU	Institut d'Etat de l'Acier et des Alliages de Moscou (MISIS)	ENISE Ecole Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne	Double diplôme en ingénierie
MOSCOU	Université d'Etat du Pétrole et du Gaz Goubkine de Moscou	IFP Institut Français du Pétrole	Double Master en management des hydrocarbures
MOSCOU	Haut Collège d'Economie de Moscou (HCE)	Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Double Master en économie
MOSCOU	Haut Collège d'Economie de Moscou (HCE)	Paris 10 Nanterre	Double Master en économie
MOSCOU	Haut Collège d'Economie de Moscou (HCE)	Paris 12	Double Master en gestion
MOSCOU	Haut Collège d'Economie de Moscou (HCE)	ESCP-EAP Ecole Supérieure de Commerce de Paris	Double Master en management
MOSCOU	Institut des Relations Internationales de Moscou (MGIMO)	Groupe ICN Nancy Ecole de Management	Double Master en management international
MOSCOU	Institut des Relations Internationales de Moscou (MGIMO)	Groupe ICN Nancy, Ecole de Management (France) et Université de Bologne (Italie)	Triple Master franco-italo-russe

MOSCOU	Institut des Relations Internationales de Moscou (MGIMO)	IEP Institut d'Etudes Politiques de Paris (Sciences Po)	Double Master en affaires internationales
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	CNAM-IIM (Paris) Conservatoire National des Métiers - Institut International de Management	Double Master en management (spécialité gestion de projets interculturels)
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	IEP Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux (Sciences Po)	Double Master "Intégration européenne et développement global"
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	Grenoble 2 Université Pierre Mendès-France	Double Master Recherche "Administration publique et sciences politiques"
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	Bordeaux 3	Double Master Recherche "Russie-Europe"
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	Grenoble 2 Université Pierre Mendès-France	Double Master Recherche "Histoire des relations et des échanges interculturels"
MOSCOU	Université de l'Amitié des Peuples (RUDN)	Paris 8	Double Master "Philosophie et dialogue interculturel"
MOSCOU	Académie Russe d'Economie Plekhanov	ESC de Lille	Double Master en commerce international
MOSCOU	Académie Russe d'Economie Plekhanov	ESC de Lille et Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) de Dresde (Allemagne)	Triple Master en management international
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk (NSU)	Ecole Polytechnique Palaiseau	Double diplôme en ingénierie
VORONEJ	Université d'Etat de Voronej (UEV)	Paris Est Marne-la-Vallée/ Institut d'Ingénierie des Services	Double Diplôme en ingénierie du tourisme (spécialité tourisme d'affaires et tourisme haut de gamme)
NIJNI NOVGOROD	Université d'état Lobatchevski de Nijni Novgorod	Grenoble 2 Université Pierre Mendès-France	Double diplôme en droit

NIJNI NOVGOROD	Université d'état d'architecture et de génie civil de Nijni Novgorod	Ecole d'architecture de Grenoble	Double diplôme en architecture
NIJNI NOVGOROD	Université d'état d'architecture et de génie civil de Nijni Novgorod	Université de Perpignan	Double diplôme en tourisme
TCHÉLIABINSK	Université d'Etat d'Agro-ingénieur de Tchéliabinsk	Groupe Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers (ESA)	Double diplôme en agro-ingénierie
EKATERINBOURG	Académie juridique d'Etat de l'Oural	Université Paris 12 Val de Marne	
EKATERINBOURG	Université d'Etat de l'Oural	Université Lille 1	
TCHÉLIABINSK	Université d'Etat de l'Oural du Sud	Université du Maine	Magistère mention mathématiques appliquées
EKATERINBOURG	Université d'Etat d'économie de l'Oural	Groupe ESC Dijon Bourgogne	Double Master en économie - gestion
PERM	Université d'État de Perm	École de Management Euromed Marseille	
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Polytechnique de Paris	Double diplôme en sciences de l'ingénieur
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris Mines ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique ENSAE ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur dans le domaine de l'économie et la gestion
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale Supérieur des Arts et Métiers ENSAM ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur

NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris ENSCP ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur le domaine de la chimie
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications TELECOM ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur, des technologies de l'information
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Ecole Nationale Supérieure des Technologies Avancées ENSTA ParisTech	Double diplôme en sciences de l'ingénieur et des technologies avancées
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Institut d'Optique Graduate School	Double diplôme en optique
NOVOSSIBIRSK	Université d'Etat de Novossibirsk	Université Paris 11 IFIPS	Double diplôme en mathématiques, physique, géologie, médecine
BARNAOUL	Université d'Etat d'Altay	Université Paris 2	Accord de double diplôme en économie et en droit
SAINT-PÉTERSBOURG	Université d'Etat de Saint-Pétersbourg Faculté d'économie	Université du Maine Faculté de droit, sciences économiques, gestion	Double Master en sciences économiques
SAINT-PÉTERSBOURG	Université d'Etat de Saint-Pétersbourg - Haute école de management	HEC Paris	
SAINT-PÉTERSBOURG	Université d'économie et d'ingénierie de Saint-Pétersbourg (INGECON)	ESC Troyes	Double Master tourisme
SAINT-PÉTERSBOURG	FINEK de Saint-Pétersbourg	Grenoble 2 Université Pierre Mendès-France	Double diplôme en économie et gestion (Licence)
SAINT-PÉTERSBOURG	FINEK de Saint-Pétersbourg	Grenoble 2 Université Pierre Mendès-France	Double Master ressources humaines et compétitivité internationale
SAINT-PÉTERSBOURG	FINEK de Saint-Pétersbourg	Université Paris Dauphine	Master of international business "Corporate finance, control and risk management"

Les différents programmes de bourses



- **Programme Air Liquide - MAEE (ALIS) 2010-2011**

Niveau requis : Master

Dans le cadre du dispositif Quai d'Orsay-Entreprise, le groupe Air Liquide et le Ministère des Affaires étrangères et européennes ont créé en 2010 un programme d'études en sciences de l'ingénieur et en économie.

- **Bourses en agro-alimentaire et chimie (ENSCBP)**

Niveau requis : *bakalavriat* (soit 4 années d'études universitaires) en chimie ou en agro-alimentaire

L'Ecole Nationale Supérieure de chimie, de biologie et de physique de l'institut polytechnique de Bordeaux a créé un prix d'excellence destiné à attirer des étudiants étrangers souhaitant étudier un an dans l'établissement. Cette bourse s'élève à 5 000€ pour toute l'année universitaire.

- **Bourses de thèse en cotutelle de l'Ambassade de France en Russie**

Niveau requis : Doctorat

Une bourse de thèse en co-tutelle dure 3 ans et alterne des séjours de 6 mois en France et en Russie. Thèse de doctorat dans l'ensemble des disciplines enseignées en France.

- **Bourses d'études, bourses de couverture sociale de l'Ambassade de France en Russie**

Niveau requis : priorité aux Masters

Ces bourses sont destinées à des étudiants russes qui souhaitent poursuivre leurs études en second cycle en France (niveau Master).

- **Bourses de stage d'études de l'Ambassade de France en Russie**

Niveau requis : Licence, Master, Doctorat

Bourse de courte durée (1 à 4 mois) destinée à des étudiants diplômés de l'enseignement supérieur ou des professeurs. Ce type de bourse est particulièrement bien adapté pour des étudiants de thèse ayant une recherche de courte durée à effectuer.

- **Bourses de stage professionnel de l'Ambassade de France en Russie**

Stage destiné à des enseignants ou des chercheurs souhaitant se perfectionner dans leur domaine.

- **Bourses de stage pédagogique (été 2010) de l'Ambassade de France en Russie**

- **Bourses du programme THALES - MAEE**

Niveau requis : Master

Depuis 2006, le programme Thales Academia accueille d'excellents étudiants étrangers en sciences de l'ingénieur ou en économie pendant 12 mois.

- **Bourses Copernic**

Niveau requis : Master

Créé en 1990 par quatre grandes écoles (Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, Institut d'Etudes Politiques de Paris, Collège des Ingénieurs), la bourse Copernic propose tous les ans une formation de management à 45 ingénieurs, juristes et économistes francophones d'Europe Centrale et Orientale. Le Ministère des Affaires

étrangères et européennes prend en charge le budget du programme à parité avec les entreprises partenaires, associées au programme.

- **Bourses Diderot**

Niveau requis : Doctorat

Le programme Diderot, mis en place en 1989 par l'action commune de quatre départements ministériels français (Affaires étrangères, Éducation nationale, Recherche et Technologie, Culture et Communication) et du CNRS, a pour objectif de permettre à de jeunes chercheurs en sciences humaines de la Communauté des Etats Indépendants (CEI) d'effectuer en France, auprès d'un centre ou laboratoire de recherche, des séjours de longue durée (6 mois à 1 an).

- **Bourses d'accueil Masters de la Région Ile-de-France**

Niveau requis : Master

Le programme Bourses Master Ile-de-France est destiné aux étudiants russes qui souhaitent effectuer leur cursus de Master dans un des établissements d'enseignement supérieur d'Ile-de-France.

- **Bourses Recherche de la Ville de Paris**

Niveau requis : priorité aux chercheurs juniors (post-doctorants moins de cinq ans après leur thèse)

La Ville de Paris reconduit en 2010 un système de bourses créé depuis 2003, qui s'adresse à des chercheurs étrangers, en priorité post-doctorants, dont l'accueil est recherché par un laboratoire public de recherche parisien pour une période limitée. L'objectif de ces bourses est d'établir de nouvelles collaborations durables ou de développer des coopérations existantes entre des centres de recherche parisiens et étrangers, notamment dans des villes qui souhaitent renforcer leur coopération avec Paris.

- **Bourses ENA**

Niveau requis : étudiants de dernière année et fonctionnaires francophones

Chaque année, l'ENA accueille plus d'un millier d'auditeurs étrangers représentant plus d'une centaine de nationalités.

- **Bourses Eiffel**

Le programme de bourses d'excellence Eiffel, lancé en janvier 1999 par le ministère des Affaires étrangères et européennes, est destiné à soutenir l'action de recrutement à l'international des établissements d'enseignement supérieur français, dans un contexte de concurrence accrue entre pays développés pour attirer l'élite des étudiants étrangers dans des formations de niveau Master, Ingénieur ou Doctorat.

Pour un recensement plus exhaustif des bourses au départ de la Russie, consulter le catalogue des bourses de CampusFrance : www.campusfrance.org/fria1004/bourse/index.html#app=781a&80cd-si=0 ou le site de l'Ambassade de France en Russie : www.bgfrussie.ru/

L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE



Lancée officiellement le 25 janvier 2010, l'Année France-Russie offre aux habitants des deux pays une opportunité unique de découvrir, de mieux connaître et d'apprécier l'histoire, la culture, l'économie et les réalités contemporaines de chacun. A ce titre, l'Année France-Russie 2010 entend développer le dialogue entre les deux populations sur les grands enjeux communs.

Un Salon étudiant international, où la France sera l'invitée d'honneur, viendra clore le 9 octobre une semaine de la Coopération universitaire franco-russe, commencée le 6 octobre par un débat télévisé entre Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Andrei Foursenko, Ministre de l'Education et de la Science de la Fédération de Russie, sur le thème de l'économie de la connaissance.

Un Salon étudiant international, où la France sera l'invitée d'honneur, viendra clore le 9 octobre une semaine de la Coopération universitaire franco-russe, commencée le 6 octobre par un débat télévisé entre Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Andrei Foursenko, Ministre de l'Education et de la Science de la Fédération de Russie, sur le thème de l'économie de la connaissance.

Cette semaine se poursuivra avec des journées de rencontre des Présidents et Recteurs d'établissements d'enseignement supérieur français et russes, au sein de l'Université d'Etat de Moscou-Lomonossov. Ces rencontres seront l'occasion de faire le point sur les coopérations développées entre les établissements des deux pays.

Un portail internet de la coopération franco-russe sera dévoilé le 7 octobre. Il comportera un nombre important de rubriques utiles aux établissements français et russes souhaitant développer des coopérations : dernières réformes et tendances des systèmes d'enseignement français et russe, exemples de bonnes pratiques de coopération, possibilité de téléconférence et informations mises à jour sur l'ensemble des coopérations de tous les établissements français et russes.

En parallèle, un Forum Etudiants-Entreprises spécial Année France-Russie se déroulera, le 8 octobre, avec la participation de plus d'une cinquantaine d'entreprises françaises et russes, suivi d'une soirée étudiante consacrée au lancement du Club des Anciens des Programmes franco-russes et à l'inauguration de son site internet.

LES ESPACES CAMPUSFRANCE EN RUSSIE

- **Ekaterinbourg**
ekaterinbourg@campusfrance.org
Alliance Française d'Ekaterinbourg
620219 Ekaterinbourg
- **Novossibirsk**
campusfrance@mail.ru
Alliance Française de Novossibirsk
630091 Novossibirsk
69, Krasnyj pr-t
- **Moscou**
campusfrance@ccf-moscou.ru
Centre culturel français
109189 Moscou
1 Ulitsa Nikoloyamskaya
Tel : +7 495 915 56 29
- **Saint-Pétersbourg**
campusfrance@ifspb.com
Institut français de Saint-Pétersbourg
191186 Saint-Pétersbourg
12 Nevsky prospekt
- **Samara**
samara@campusfrance.org
Alliance Française de Samara
443020 Samara
10 Ulitsa Vysotskogo
- **Nijni Novgorod**
nijni@campusfrance.org
Alliance française de Nijni-Novgorod
603006 Nijni Novgorod
18/1 rue Ocharskaya

35 points d'information CampusFrance sont reliés à ces Espaces. Ils sont organisés de manière informelle et répartis sur tout le territoire de la Fédération de Russie. Ces points d'information sont situés dans les Centres de ressources de 32 universités partenaires de l'Ambassade de France ainsi que dans trois Alliances françaises non pourvues d'espaces (Saratov, Rostov sur le Don et Irkoutsk). Le rôle de ces points d'information, souvent animés par des professeurs de français bénévoles, consiste à relayer l'information diffusée par les Espaces CampusFrance auprès des étudiants venant de régions parfois très éloignées où aucune présence française officielle n'est assurée.

LES DOSSIERS

numéro 3 - CAMPUSFRANCE - juillet 2010

Le troisième volume de la collection DOSSIERS de CampusFrance fait suite aux numéros, édités au premier semestre 2010, consacrés à la Turquie et à l'Inde.

Ces publications trimestrielles, consacrées à un pays ou à une région, ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le pays ou la zone et de montrer dans quel contexte concurrentiel ce dispositif se déploie.

L'Agence CampusFrance, chargée de la promotion de l'enseignement supérieur français dans le monde, souhaite, grâce à l'ensemble de ces outils statistiques, analytiques et comparatifs, apporter des éléments de réflexion pour aider les établissements d'enseignement supérieur dans leur développement international.

Directeur de la publication :

Gérard Binder, Président du Conseil d'administration

Comité éditorial :

Béatrice Khaïat, Directrice déléguée

Claude Torrecilla, Responsable de la communication

Laure du Teilhet, Responsable géographique Asie-CEI (hors Chine)

Bastien Palermo-Chevillard, Chargé de mission, zone géographique Asie-CEI (hors Chine)

Clarisse Zerbib, Chargée de mission, zone géographique Asie-CEI (hors Chine)

Nina Volz, Chargée de projet analyses et comparaisons internationales

Les recherches nécessitant la création de ce Dossier ont été effectuées par Swalie Lefevre, Coordonnatrice des Espaces CampusFrance en Russie, et par Bastien Palermo-Chevillard qui en a assuré la mise en forme. Clarisse Zerbib en a supervisé la réalisation.

Nina Volz a vérifié l'ensemble des données statistiques.

L'Agence CampusFrance remercie le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Russie et tout particulièrement Swalie Lefevre et Caroline Hanras, Coordonnatrices du réseau CampusFrance en Russie, ainsi que Nicholas Masek, Attaché de coopération universitaire, pour leur contribution et leur soutien dans ce projet.

Responsable éditorial :

Claude Torrecilla, claudetorrecilla@campusfrance.org

Réalisation, impression, diffusion : Agence Huitième Jour - Paris

Agence CampusFrance

Groupement d'intérêt public

approuvé par avis publié au JO du 29 avril 2007

79 avenue Denfert-Rochereau

75014 Paris

Tél. : 01 53 63 35 00

www.campusfrance.org

Les DOSSIERS CampusFrance sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.